

## Résumé

Cécile a 17 ans, elle habite avec son père, Raymond, qui est un homme très léger et change toujours sa maîtresse. Ils fréquentent les bars et les lieux sociaux. Ils boivent, fument, vivent une vie insouciant et désordonnée ensemble. Cet été-là, ils passent les vacances dans une villa dominant la mer. Cécile, son père et la maîtresse de son père a passé une semaine vraiment ravie passent une semaine très agréable jusqu'à la visite d'Anne, une femme très intelligente, calme et élégante, qui a tout changé change complètement leur vie...

## Appréciation personnelle

Pour cette histoire, ce n'est pas compliquée mais très impressionnante. L'auteur raconte l'histoire du point de vue de Cécile, elle Elle a décrit particulièrement des les pensées de Cécile : La la peur d'une de la jeune fille d'avoir une nouvelle famille et sa peur de devenir une adulte correcte, aussi son souhaite d'avoir toujours une liberté dans l'amour et dans la vie... Toutes toutes les pensées de cette fille indépendante. Selon moi, en fait, c'est une compétition pour Raymond entre Anne et Cécile, mais aucune d'elles a gagné ne gagne cette compétition. C'est une tragédie. Cécile est plus jeune qu'Anne, elle est inférieure dans cette compétition, elle a peur d'Anne, elle la respecte. Même après avoir écarté Anne, Cécile ne peut pas être contente, elle le regret, le éprouve des regrets, des remords. À la fin d' de l'histoire, Anne est morte meurt, mais en même temps, on ne peut pas dire sûrement qui a la faute avec certitude qui est coupable, tout le monde croit que qu'Anne meurt d'un accident. Cécile et son père, ils ont une vie presque sans conscience et ils réfléchissent rarement, ils n'ont pas besoin de personne. Mais au contraire Contrairement à eux, Anne est une femme très raisonnable. Cécile a été très influencée beaucoup par son père et par cette sorte de vie. Mais la visite d'Anne et la décision de son père ont rendu amené Cécile à beaucoup réfléchir beaucoup : Pourquoi son père a-t-il décidé de se marier avec Anne ? Quelle est la différence entre l'amour de son père pour Anne et ça celui qu'il éprouve pour ses maîtresses? Qu'est-ce que l'amour ? ... L'homme qu'elle a rencontré et a aimé sur la plage, enfin elle a découvert qu'elle aimait le plaisir qu'il l' lui a donné, mais qu'elle n'a pas besoin de lui. Je pense que c'est toujours la conception de l'amour de Cécile et de son père. Dans la vie, Ils se distinguent d'Anne, même dans la mort, Anne s'est distinguée d'eux.

Zichen Mars 2020

# BONJOUR TRISTESSE

Françoise SAGAN - 1954

## Résumé :

*Tous les matins du monde* raconte l'histoire d'un musicien, Monsieur de Sainte Colombe Sainte-Colombe. En 1650, Madame de Sainte-Colombe meurt et lui laisse deux filles, Madeleine et Toinette. Il se plonge dans la musique pour oublier la douleur d'avoir perdu de son épouse. Monsieur de Sainte-Colombe donne des cours de gambe. Un jour, il rencontre le jeune Marin Marais qui veut suivre ses cours. Monsieur de Sainte-Colombe apprend à jouer du gambe à Marin Marais en lui expliquant comment comprendre des bruits dans la vie. Ils se passionnent pour la musique, mais ils ne sont pas d'accord pour des auditeurs de leur musique.

## Quelques citations remarquables :

« La musique est aussi une langue humaine. »

« Je ne sais pas comme dire. Douze ans ont passés mais les draps de notre lit ne sont pas encore froids. »

« Tous les matins du monde sont sans retour. »

## Appréciation personnelle :

Ce livre est émouvant et passionnant. Je peux sentir la douleur de Monsieur de Sainte-Colombe. Sa femme lui manque et il imagine qu'elle l'accompagne comme un fantôme et communique avec lui. Leur amour ne peut pas être limité par la vie et la mort. La personne qu'on aime est morte mais elle ne disparaît jamais si on la garde au fond de son cœur.

Ce livre est court et facile à lire. Mais même si ce que j'ai lu est une traduction, je trouve que l'auteur essaie d'utiliser des mots concis mais assez émouvants pour expliquer l'amour et la musique, deux thèmes essentiels dans la vie de Monsieur de Sainte-Colombe.

L'ouverture de ce livre m'a plu beaucoup et m'a donné envie de lire le livre.

Shuai Mars 2020

# TOUS LES MATINS DU MONDE

Pascal QUIGNARD - 1991

## Résumé

Dans ce livre, il y a quatre grands partis : ceux que décrivent un dessin plus précis. Au début, le moyen dans un magasin où il présente le panorama de la société capitaliste, ensuite, en comparaison avec le système du gouvernement, il propose une nouvelle hypothèse sur la gamme de la société. Et puis, il discute la fondation de la propagation pour diriger la mentalité des gens. Enfin, il nous raconte les inconvénients de la publicité et en même temps pose une solution.

## Extrait

"Revenu, achat de prestige et surtravail forment un cercle vicieux et affolé, la ronde infernale de la consommation, fondée sur l'exaltation de besoins dits "psychologiques", qui se différencient des besoins "physiologiques" en ce qu'ils se fondent apparemment sur le "revenu discrétionnaire" et la liberté de choix, et deviennent ainsi manipulables à merci." La Société de consommation page 99

## Appréciation personnelle

Il écrit les ressorts de la société de consommations avec une acuité dérangeante. Mais aussi il est relativement facile d'accès. De plus, il s'adresse à un large public de curieux. La triste réalité dépeinte par l'auteur pas moins fascinante, avec notre propre médiocrité de consommateurs victimes d'un système que nous entretenons et décrions à la fois. Essentiel à tous ceux qui cherchent à comprendre comment fonctionne le monde dans lequel ils vivent. En fait, il dépeint un schéma du marketing dans un système capitaliste, si nous voudrions y détenir un part.

Zhenyu Mars 2020

# LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Jean BAUDRILLARD - 1970

## MERCI POUR LE PARTAGE

**L**e terme «partage» n'est pas très jargonnel. Il a pourtant pris une nouvelle signification qui fait sens. A l'origine, le terme comporte une notion de répartition de parts : on partage un gâteau, un héritage, un bénéfice, etc. Il désigne à présent une diffusion. Patrick partage sur Twitter sa vision du manager : il en fait part. Tout vient du jour où Facebook a décidé de donner le nom de «Partager» à la fonctionnalité «Envoyer à un ami». Aujourd'hui, on ne compte plus les parts, mais les partages. On est passé de la Cène où l'on rompt le pain à l'ère de la multiplication des pains. Cela n'a rien d'un miracle : un contenu digital est partageable à l'infini. «Holà, je débarque sur Twitter après tout le monde mais j'avais envie de partager mon travail ici aussi», tweete une jeune graphiste. Et ses abonnés la remercient par un émoticône aux mains jointes. «Je suis partagé !» n'est plus l'expression d'un conflit intérieur, c'est un cri de victoire : mon post a été rediffusé. Ce partage infini des contenus digitaux a glissé vers la vie réelle. Avec les plateformes, on s'est mis à tout partager : sa voiture, son appart, ses sons. Les consommateurs se tournent vers l'accès au bien plutôt que vers sa possession. Pour organiser ce partage, l'économie s'est réorganisée. Les plateformes de pair à pair nous obligent à renoncer à nos vieilles pratiques concurrentielles qui divisent et affaiblissent. Pour ne



PAR ALEXANDRE  
DES ISNARDS

AUTEUR DU «DICTIONNAIRE  
DU NOUVEAU FRANÇAIS»  
(ALLARY ÉDITIONS).

pas finir ubérisé, il faut la jouer collectif. Désormais, en entreprise, on partage tout. A distance, on discute en mode écran partagé. Dans l'open space, on travaille en bureaux partagés. Sur Internet, on partage ses présentations sur SlideShare. Quand un chef de projet déclare : «Après ces temps d'échanges, nous avons partagé des actions à mettre en place dans nos organisations», il ne parle pas de répartition des tâches, mais de mise en commun des meilleures pratiques. Quelle révolution ! Seule question : à qui profite le partage ? \*

---

**“Je suis partagé !”** est devenu un cri de victoire : mon post a été rediffusé.

## AVIS DE LECTURE

[www.alipfrance.com](http://www.alipfrance.com)

